

A TREYVAUX, LE PROJET « SENIORS DANS LES SALLES DE CLASSE »

CARTONNE

Elle est là! Elle est là! Dans un joyeux brouhaha, les enfants se précipitent vers Elisabeth Yerly, sautent dans les bras de la dame aux cheveux blancs, qui répond avec un sourire bienveillant. L'ambiance est à la fête en ce jeudi du mois de juin dans la classe des 3H de Murielle Sturny, institutrice depuis plus de trois décennies à l'école primaire de Treyvaux.

La vingtaine d'élèves accueillent cet après-midi Elisabeth, une infirmière assistante à la retraite, qui fait partie, depuis deux ans, du projet «Seniors dans les salles de classe» de Pro Senectute Fribourg. Elle vient dans la classe un jour par semaine. Elisabeth Yerly connaissait cette possibilité, car une de ses amies allait dans les classes à Neuchâtel. Alors quand Joëlle Quartenoud, en charge de la Direction d'établissement des écoles primaires de Treyvaux a lancé un appel aux bénévoles sur WhatsApp et sur l'Indicateur, le journal d'avis et d'annonces du village de Treyvaux, elle s'est dit: «C'est trop bien!»

La transmission

Ce jeudi, après les consignes données aux élèves par Murielle, Elisabeth s'en va cuisiner avec une partie des élèves dans une salle adjacente, soulageant ainsi l'institutrice, qui peut se consacrer au reste de la classe.

Expérimentée, la grand-maman, qui a 5 petits-enfants, n'a aucun mal à gérer son petit groupe, d'autant plus qu'elle a aussi fait le catéchisme durant 19 ans... «Mais ici, c'est plus facile que quand je faisais du catéchisme, car je ne suis pas en charge de la gestion du cours». Elle leur transmet avec enthousiasme son amour du jardinage et sa passion pour la cuisine et le bricolage.



Murielle Sturny, institutrice à l'école primaire de Treyvaux Photo Jacques Berset



Elisabeth Yerly engagée dans le projet «Seniors dans les salles de classe» à Treyvaux Photo Jacques Berset

Un projet intergénérationnel de Pro Senectute

Selon Amélie Baechler, chargée du projet «Seniors dans les salles de classe» à Pro Senectute Fribourg, dans le canton, le nombre de bénévoles actifs dans une classe est actuellement de 95 et plusieurs autres vont bientôt s'engager. 39 écoles bénéficient de cet apport, soit 4 dans la Broye, 1 dans la Glâne, 5 en Gruyère, 6 dans le Lac, 19 dans la

Sarine, 4 en Singine, mais aucune encore en Veveyse.

«Seniors dans les salles de classe» est un projet intergénérationnel de Pro Senectute qui encourage la rencontre et une meilleure compréhension entre les générations. Il rassemble trois générations: enfants, enseignant-e-s et seniors. Le partage est le moteur de ce projet: chacune des générations apporte quelque chose aux autres. Les élèves béné-

ficient d'une deuxième présence adulte dans la classe; les enseignant-e-s reçoivent un soutien des bénévoles; quant aux seniors, au-delà de partager leurs expériences de vie qui se veulent formatrices pour les plus jeunes, participer à la vie scolaire d'une classe leur permet de valoriser leur parcours de vie et selon leurs dires de «rester dans le circuit». **Jacques Berset**

«C'est une perle dans ma classe!»

Les enfants me confient spontanément «adorer» Elisabeth, qui est «très gentille» et leur apprend «plein de choses». «Elle nous parle de son jardin», «des fois, pas très souvent, elle nous dit comment c'était quand elle avait notre âge». L'institutrice, de son côté, ne tarit pas d'éloges à son égard: «C'est une perle dans ma classe, une bénédiction! Elle crée facilement le lien: elle a deux mains et deux yeux, c'est important, mais elle a aussi deux oreilles. L'enseignante ne dispose pas de temps à profusion, alors les enfants peuvent se confier à la grand-maman...»

«Il y a de l'intime, confirme Elisabeth, certains expriment leurs petits soucis, leurs crève-cœurs. Parfois, quand les enfants se plaignent pour des brouilles, rouspètent, je leur raconte comment c'était l'école, quand j'étais enfant. Il y avait un fort côté disciplinaire, c'était plus rigide, et il y avait beaucoup moins de moyens à disposition... Ils ont beaucoup de chance aujourd'hui!»

Une relation «gagnant-gagnant-gagnant»

«J'explique à l'occasion la nécessité d'avoir une communication calme, de gérer les conflits de façon pacifique. Ainsi, quand il y a un petit accrochage entre élèves, je les écoute ensemble, les invite à expliquer leur ressenti et à comprendre l'autre avant de chercher une solution. L'empathie est importante à cet âge! Et cela reste par la suite.»



Les enfants s'affairent sous la conduite d'Elisabeth Yerly Photo Jacques Berset

C'est une relation «gagnant-gagnant-gagnant», tout le monde en profite: les seniors, les enfants, les enseignants, souligne Murielle Sturny. Et Elisabeth Yerly de lancer, en plaisantant: «J'ai toujours droit à plein de sourires, mais surtout, j'ai l'impression d'être, pour eux, quelqu'un d'import-

tant...» Quatre classes à Treyvaux bénéficient actuellement de la présence d'une seniore. Dans le village, aucun homme ne s'est encore présenté, mais ce n'est peut-être qu'une question de temps, car dans d'autres communes, des seniors se sont engagés. **Jacques Berset**